

# Comment j'ai écrit certains de mes livres de Raymond Roussel

Un spectacle de **Laurent Charpentier et Mirabelle Rousseau**  
à partir de l'oeuvre, de la vie et la mort de Raymond Roussel

Avec **Laurent Charpentier et Mirabelle Rousseau**

Piano **Nicolas Ducloux**

Scénographie **Jean Baptiste Bellon**

Régie générale **Camille Jamin**

Costumes **Marine Provent**

Lumières **Manon Lauriol**

Durée **50 minutes**

A partir de **10 ans**



**Production** Le T.O.C. **Avec le soutien** de La Générale-Paris  
Le T.O.C. est conventionné par la DRAC et la Région Ile de France

**Diffusion** Cécile Bruyer / tél. 06 25 45 01 65 / [cecile.toc@gmail.com](mailto:cecile.toc@gmail.com)

« Je me suis toujours proposé d'expliquer de quelle façon j'avais écrit certains de mes livres (*Impressions d'Afrique*, *Locus Solus*, *l'Étoile au Front* et *la Poussière de Soleils*). Il s'agit d'un procédé très spécial. Et, ce procédé, il me semble qu'il est de mon devoir de le révéler, car j'ai l'impression que des écrivains de l'avenir pourraient peut-être l'exploiter avec fruit. »

[Raymond Roussel, *Comment j'ai écrit certains de mes livres*]

## Intentions

La mort suspecte de Raymond Roussel à Palerme le 14 juillet 1933 (an XI de l'ère fasciste), doublée de la révélation de son procédé d'écriture à travers la publication posthume de son texte *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, fait de l'oeuvre entière de Roussel un mystère. Roussel explique dans son texte testament les mécanismes qui régissent l'écriture de ses oeuvres, ses «procédés». Anticipant l'Ouvroir de Littérature Potentielle (l'OULIPO) et les surréalistes, son écriture fonctionne à partir de jeux de langage multiples et fantaisistes (homophonie, métagrammes, enchâssement par la parenthèse). Le texte est crypté, propice à l'interprétation. Notre projet met en relation ce texte-clef de Roussel avec les actes relatifs à sa mort, d'après l'enquête de la police sicilienne. Le spectateur est invité à une situation fictive : le simulacre de la veillée funèbre de Roussel, orchestré par sa dame de compagnie –et femme paravent-, Charlotte Dufrène, alias Carlotta. L'espace tient à la fois du dernier salon où l'on cause et du cabinet de curiosité ; on y trouve des objets, des archives, et la bibliographie complète en français de Raymond Roussel. Metteur en scène de son propre hommage, le mort parle et nous fait entrer dans le laboratoire de son écriture. Structurée sur des récits enchâssés, la représentation fonctionne selon les procédés de l'écriture de Roussel et se donne à comprendre comme un rébus ou une grande charade.

[Mirabelle Rousseau et Laurent Charpentier]

Adaptation et sources : *Comment j'ai écrit certains de mes livres* (1935), *Nouvelles Impressions d'Afrique* (1932), *Locus Solus* (1914), *La Doublure* (1897) de Raymond Roussel. Avec des inserts des Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel de Leonardo Sciascia.

Musiques du spectacle : extraits du *Narguilé* de Reynaldo Hahn, *Le Sire de Vergy* de Claude Terrasse, *Exercices* d'Alfred Cortot, *Thérèse* de Jules Massenet, *La veuve joyeuse* de Franz Lehár, *Prélude opus 14* d'Albert Roussel

## **Sur Raymond Roussel...**

*Cet obsédé que fut médicalement Raymond Roussel, cet obsédé du langage, de l'identité et du double a construit un prodigieux labyrinthe de glace où les choses sont prises, reflétées, esquivées, dédoublées, cachées et montrées par les mots qui sont leur miroir. Et dans ce jeu le plus simple mais doué d'un extraordinaire pouvoir de vertige, la perception méticuleuse du réel et le vagabondage astral de l'imaginaire sont l'un et l'autre indissociablement captifs. Par le jeu de l'identique et de la répétition, du même et du double, le langage est capable de tout cela à la fois. De la simple coquille du mot peut jaillir une déflagration qui en un seul éclair nous donne la couleur réelle et modeste des choses et la grande lumière du rêve.*

[Michel Foucault, *Raymond Roussel*]

## **Raymond Roussel**

Il avait des « mains ravissantes, des yeux de velours, un sourire très doux et une voix juste, très basse et douce. » Ecrivain français, contemporain de Proust et de Rostand, admirateur de Jules Verne et Pierre Loti, ami de Michel Leiris, Raymond Roussel est né en 1877 et mort en 1933. Pianiste virtuose dans sa jeunesse, imitateur des figures illustres de son temps, inventeur de théorèmes mathématiques et d'une stratégie du mat aux échecs, Raymond Roussel est un personnage extravagant et mystérieux. Pour André Breton, il est le « plus grand magnétiseur des temps modernes ». Personnage égocentrique et assoiffé de gloire, il connaît une crise à l'issue de la publication de son premier livre *La doublure*, qui sera soignée par le Dr Janet. Fils de grands bourgeois et riche rentier, Raymond Roussel vit dans un luxe pharamineux ; grand voyageur, il se fait aménager une luxueuse roulotte et visite les Indes, l'Australie, la Chine, Tahiti, l'Égypte... ; mondain et excentrique, il connaît la vie fastueuse de la belle époque ; amateur de théâtre et d'opérette, spectateur passionné, il est capable d'assister quinze fois à la même représentation ; travailleur acharné, il passe des dizaines d'heures à parfaire l'écriture d'un seul vers. Roussel sacrifie son oisiveté à un travail d'écriture complexe et acharné (« je saigne sur chaque phrase ») qui le mène à la composition de poèmes fleuves, de romans (*Locus Solus*, *Impressions d'Afrique*), souvent publiés à compte d'auteur, qu'il adapte pour le théâtre et fait représenter sur scène, sans réel succès, suscitant souvent l'incompréhension générale et la fascination de quelques happy few. Il influence les surréalistes, l'OULIPO, des artistes comme Marcel Duchamp et des auteurs comme Georges Pérec et Michel Foucault. Son oeuvre trouve toujours des résonances dans l'Art contemporain.

## **Notre collaboration...**

Laurent et Mirabelle se sont rencontrés sur les spectacles de Bernard Sobel, dans lesquels Laurent était comédien et Mirabelle assistante à la mise en scène. Avec Bernard Sobel, ils ont travaillé ensemble sur *Amphitryon* de Kleist et *Don, mécènes et adorateurs* d'Ostrovski et *Hannibal* de H. D. Grabbe. En 2007, Laurent et Mirabelle créent *Ma langue*, à partir des textes de Christophe Tarkos (Extrait en ligne sur ce lien : <http://vimeo.com/23420256>). Le spectacle est présenté à l'Odéon Théâtre de l'Europe dans le cadre du Festival Berthier 07, puis repris au Théâtre de la Vignette de Montpellier en 2009 et à La Loge à Paris en mai 2010 avec le soutien d'ARCADI. En 2009, suite à une commande de L'Odéon et des Editions Théâtrales, Laurent et Mirabelle mettent en lecture le texte d'Angelica Liddell *Et les poissons partent combattre les hommes*, dans le cadre de 'Présent Composé', le cycle de lecture du Petit Odéon. Depuis, Laurent et Mirabelle n'ont cessé de vouloir retravailler ensemble, et ce projet sur Raymond Roussel est la réalisation de ce souhait.

## **Laurent Charpentier, comédien**

Laurent Charpentier a commencé le théâtre à Biarritz avec Capucine Rabas. Il y participe aux créations du Théâtre du Versant et du Théâtre du Rivage. Puis il entre au CNSAD (Paris) dont il est diplômé en 2003. Il y suit notamment les classes de Dominique Valadié, Catherine Hiegel, François Regnault. Il joue par la suite sous la direction de Bernard Sobel, Lukas Hemleb, Alain Françon, Emmanuel Demarcy-Mota, Brigitte Jaques-Wajeman, Jeanne Champagne, Matthieu Roy, Emilie Rousset... Particulièrement intéressé aux écritures contemporaines, il rencontre Philippe Minyana qui lui dédie trois textes représentés notamment en 2011 au Théâtre des Abbesses (Théâtre de la Ville – Paris) : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes* (solo mis en scène par Monica Espina), *Sous les arbres* (mise en scène Frédéric Maragnani) et *De l'amour* (mise en scène de l'auteur). Il participe également aux cycles consacrés par l'Odéon – Théâtre de l'Europe à Howard Barker en 2009, et Dimitris Dimitriadis en 2010, dans une mise en scène du *Vertige des animaux avant l'abattage* par Caterina Gozzi. Il collabore avec elle à la mise en scène d'un texte récent de Dimitriadis : le *Lycaon*. Aux Ateliers Berthier encore, il joue une des premières pièces de Frédéric Sonntag (*Toby*) ainsi qu'un projet mené par Mirabelle Rousseau sur l'écriture de Christophe Tarkos : *Ma Langue*. Dernièrement, Laurent est à l'affiche de *SODA* (une série théâtrale de Nicolas Kerzenbaum au Théâtre de l'Aquarium), *Hannibal* de Grabbe (mise en scène Bernard Sobel au Théâtre de Gennevilliers) et *Corps Étrangers* de Stéphanie Marchais (mise en scène de Thibault Rossigneux au Théâtre de la Tempête). Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Philippe Garrel, Nicolas Klotz, Caroline Deruas, Bernard Stora, Renaud Bertrand. Il est représenté par Dominique Dauba (A.M.L.) Laurent intervient également au lycée Claude Monet (Paris 13) en options théâtre avec la Compagnie Pandora.

## **Mirabelle Rousseau, metteuse en scène**

Le texte et la dramaturgie sont au centre de son travail de mise en scène. Mirabelle met en scène des textes de théâtres, inédits ou théoriques, d'avant-garde, des manifestes. Elle a cofondé la Compagnie T.O.C. (le Théâtre Obsessionnel Compulsif) dans les années 2000 et a mis en scène tous les spectacles du collectif. Mirabelle enseigne à l'Université de la Sorbonne Nouvelle en Études théâtrales et intervient également régulièrement à l'Université d'Aix-Marseille, ainsi que dans les lycées, collèges d'Ile-de-France, auprès des amateurs ou en maison d'arrêt. Elle a été assistante à la mise en scène de Bernard Sobel pendant plus de dix ans et a travaillé avec lui sur des textes de William Shakespeare, Bertolt Brecht, Alexandre Ostrovski, Marius Von Mayenburg, Christopher Marlowe ou encore Iouri Olesha. Lors de son parcours, elle croise aussi le chemin de la Societas Raffaello Sanzio de Romeo Castellucci (Purgatorio, Berlin #03, Paris #06, Bruxelles #04, Marseille #09 et Crescita

XIII), du Collège de Pataphysique, de l'équipe de l'Emballage théâtre (Stalingrad d'Éric Da Silva), et assiste Julien Fiséra pour les créations Face au mur de Martin Crimp et Le Funambule de Jean Genet. Mirabelle se forme à la mise en scène et de la dramaturgie à l'université Paris X Nanterre entre 1999 et 2005.

### **Nicolas Ducloux, pianiste**

Elève de Marie-Françoise Bucquet et de Théodore Paraskivesko, Nicolas Ducloux étudie à Londres avec Paul Berkowitz (Guildhall School of Music and Drama) et auprès de la grande pédagogue Maria Curcio. Il obtient avec distinction les diplômes de piano et composition et est lauréat des concours internationaux de Vierzon et de Martigues (Henri Sauguet). Pianiste et chef de chant de la Compagnie Les Brigands, dont il est l'un des fondateurs, il participe à la création de tous les spectacles. Il est pianiste et chef de chant pour La Péniche Opéra (concert Claude Terrasse à l'Opéra-Comique, Pas si Bêtes au Théâtre des Champs-Élysées, Kabaret RécitaKle à la Péniche...), compositeur d'un spectacle de chansons (Théâtre Essaïon), pianiste d'une comédie musicale pour enfants (Théâtre Fontaine). Il interprète et souvent compose les 9 musiques de scène de pièces de Pouchkine, Hugo, Brecht, Goldoni, Racine, Thomas Bernhard, Ludwig Tieck (Opéra de Clermont-Ferrand, Théâtre de l'Oiseau-Tonnerre, Théâtre de l'Usine). Il travaille avec Marc Minkowski comme soliste, chef de chant ou en orchestre. Accompagnateur, on l'entend aux côtés de Marie-Louise Duthoit, Emmanuelle Goizé, Eva Gruber, Varda Kotler, Cécile Perrin, Yann Beuron, Loïc Boissier, Christophe Crapez, Jean Delescluse, Jacques Gomez. Il donne de nombreux concerts de musique de chambre et a notamment fondé le Trio Werther spécialisé dans la musique française, avec qui il enregistre deux disques (Théodore Gouvy, Benjamin Godard).

### **Jean-Baptiste Bellon, scénographe**

Après avoir usé son treillis sur les bancs de l'université de Provence et de l'école du TNS, Jean-Baptiste est embauché au festival de poésie international Akademie der Künste (Berlin), puis commence une longue collaboration avec le T.O.C. en travaillant sur *Et les poissons partent combattre les hommes* d'Angélica Liddell. Il réalise ensuite la scénographie de *La Chair de l'homme* de Valère Novarina m.e.s. Aurélie Ivan, et la scénographie de *Si ce monde vous déplaît...* de Philip. K. Dick pour le T.O.C. Il poursuit par celles de *Dr. Faustus* de Christopher Marlowe m.e.s. Victor Gauthier-Martin (2010), *Le Peuple d'Icare* m.e.s. Dan Artus, *Autoportrait* m.e.s. Clara Chaballier, *Le Précepteur* de Jakob Lenz avec le T.O.C. (2011). En 2012, il travaille pour *Lost in the Supermarket* de Philippe Malone m.e.s. Laurent Vacher, *La Fuite* de Gao Xinjiang Andréa Brusque, *SCUM rodeo* de Valérie Solanas m.e.s. Mirabelle Rousseau. Avec cette dernière, il poursuit le travail en 2013-2014 sur *Iris* de Jean-Patrick Manchette et est assistant de Marie La Rocca sur *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck m.e.s. Célie Pauthe. En 2014-2015, il signe les scénographies suivantes: *En attendant Godot* de Beckett m.e.s. Laurent Vacher, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel m.e.s. Mirabelle Rousseau, et participe à : *Du futur faisons table rase* m.e.s. Théo Mercier et *La Bête dans la jungle* de Duras m.e.s. Célie Pauthe. En 2015-2016, il conçoit et construit les décors de *Combat de nègre et de chiens* de B.-M. Koltès m.e.s. par Laurent Vacher, *Antigone* de Sophocle/Brecht m.e.s. Lucie Berelowitsch à Kiev et *Angelus Novus Antifaust* de Sylvain Creuzevault. En 2017 il commence la construction d'un théâtre autogéré dans un village du plateau de Millevache et collabore régulièrement avec Sylvain Creuzevault (*Construire un feu* de Jack London, *Les Démons* et *les Frères Karamazov* de Fiodor Dostoïevski, Laurent Vacher (*Presque égal à...* de Khémiri) et Mirabelle Rousseau (*L'Avenir de la société industrielle*)).

## **Le T.O.C.**

Créé il y a vingt ans, le Théâtre Obsessionnel Compulsif (le T.O.C.) est un collectif réunissant une metteuse en scène, des dramaturges, comédiens, scénographes et techniciens. La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au cœur de la démarche du T.O.C. qui se développe dans le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Après avoir créé ses premiers spectacles à l'université de Paris Ouest Nanterre, la compagnie investit des espaces hors les murs et entame des recherches sur l'esthétique de la conférence. Plusieurs formes courtes sont ainsi créées à partir de textes de Victor Hugo, Daniel Paul Schreber, Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, Philip K. Dick, Guy Ernest Debord. D'autres solos suivent à partir de textes inédits comme *SCUM rodeo* de Valerie Solanas en 2013, *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette, *L'Arve et l'Aume* d'Antonin Artaud en 2014, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel en 2014, plus récemment *La Plume et le Fusil*, à partir des textes de Louise Michel. Le T.O.C. met également en scène des spectacles collectifs comme *La Révolution électronique* de William Burroughs en 2003, *Robert Guiscard* d'Heinrich Von Kleist en 2005, *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht en 2010, *Le Précepteur* de Jakob Lenz en 2012, *Iris* de Jean-Patrick Manchette en 2015, *Les Tables tournantes* en 2019, à partir de textes du mouvement spirite. La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

## **Spectacles**

> *L'avenir de la société industrielle* de Theodore Kaczynski

Production Le T.O.C. Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine. Le T.O.C. est conventionné par le Ministère de la Culture DRAC Ile de France et la Région Ile de France (Permanence artistique et culturelle) Construction Lycée Léonard de Vinci-Paris.

> *Les tables tournantes*

Production Le T.O.C. Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine Avec le soutien du Département du Val-de-Marne, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI. Résidences au 104-Paris, Théâtre du Versant-Biarritz Le T.O.C. est conventionné par le Ministère de la Culture DRAC Ile de France et la Région Ile de France (Permanence artistique et culturelle) Construction Lycée Léonard de Vinci-Paris.

> *Iris* de Jean-Patrick Manchette

Production déléguée Nouveau Théâtre de Montreuil en partenariat avec le Théâtre de la Ville, Coproduction Le T.O.C., Festival du Val d'Oise, avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National, de l'ENSATT, de la DRAC Ile de France et la Région Ile de France (PAC), et du dispositif d'accompagnement d'ARCADI. Ce texte a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre-Dramaturgies Plurielles. Le décor a été construit par le Lycée des Métiers Jules Verne de Sartrouville.

> *Le Précepteur* de Jacob Lenz

Production : Compagnie T.O.C., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines, Université Paris Ouest Nanterre. Aide à la Production de la DRAC Ile de France, ARCADI, avec le soutien de la SDAT (DRAC IDF), la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT. Représentations : Théâtre des Quartiers d'Ivry (mars 2011), Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines (novembre 2011), Théâtre de Vanves, Collectif 12 (décembre 2011), Espaces Pluriels, Pau (février 2013), L'ESPAL, le Mans (novembre 2013)

> *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht

Production : DMDTS (aide à la maquette), ADAMI (aide à la production) DRAC IDF (Aide à la production), Collectif 12, mécénat. Représentations : Théâtre des Quartiers d'Ivry (mars 2011), Théâtre du Figuier Blanc, Argenteuil (novembre 2010), Université Paris Ouest (mars 2010), Festival Avignon Off, Avignon (juillet 2009), Festival Jeunes zé jolie, Collectif 12, Mantes la jolie (mai 2008), Maison Heinrich Heine, Paris, Colloque Brecht (janvier 2008), Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix- en-Provence (janvier 2007)

> *Robert Guiscard*, fragment d'une tragédie d'Heinrich von Kleist

Production : Théâtre Antoine Vitez, Collectif 12, avec le soutien du CDN de Gennevilliers  
Représentations : Université Paris Ouest (mars 2010), Gare au théâtre (juillet 2006), Jeune Théâtre National, (février 2006) Carte blanche au Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005), Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence (novembre 2005)

> *Révolution Électronique* de William S. Burroughs

Production : Compagnie T.O.C., Collectif 12  
Représentations : Mains d'oeuvre, Saint Ouen (octobre 2006), Carte blanche au Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005), Sputnik 347, Montreuil (novembre 2004), Collectif 12, Mantes la jolie (octobre 2004)

## Formes courtes

*La Plume et le fusil*, Louise Michel (création 2019)

*Un après-midi avec Stéphane Mallarmé* (création 2018)

*Marie Immaculée* de J.-P. Manchette (création 2014)

*L'Arve et l'aume* d'A. Artaud (création 2014)

*Scum rodeo* de Valérie Solanas (création 2013)

*L'Auto-T.O.C.* création du T.O.C. (création 2010, reprise 2011)

*Si ce monde vous déplaît* de Philip K. Dick (création 2010)

*Ma langue* de Christophe Tarkos (création 2007, reprise 2010)

*Manifeste Merz* de Kurt Schwitters (création 2006, reprise 2007/08/10)

*Je voudrais être légère* d'Elfriede Jelinek (création 2006, reprise 2008/10)

*La composition comme explication* de Gertrude Stein (2005 - 2010)

*Cut-up* performance à partir de William Burroughs et Brion Gysin (2003-2010)

Ces formes courtes ont été présentées : au Sujet à vif, Festival d'Avignon 2013, au Théâtre Gérard Philippe (Une semaine en compagnie), à 360 (Soirées de formes courtes et inédites) Lilas en scène, Les Lilas, Festival Berthier'07, Odéon Théâtre de l'Europe, Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry sur Seine, Théâtre National de la Colline, Paris, Colloque sur la performance, CDN de Poitiers, théâtre en appartement, Théâtre de la Vignette, Montpellier, Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix-en-Provence, Bibliothèque médiathèque, Vitry sur Seine, Ars Longa, Paris La loge, Paris, Festival Jeunes zé jolie, Collectif 12, Mantes la jolie, Théâtre B.M. Koltès, Université Paris Ouest Nanterre, Naxos Bobine, Paris, Festival Mix'o\_Matos, Confort, Moderne, Poitiers, Ecole d'Art Abel Lavray, Mantes la jolie, Festival Monarca # 1 - Galerie Artcore, Nous n'irons pas à Avignon, Gare au Théâtre, Concours de l'Institut Nomade, CNSAD, Paris, Parvis et Hall de la Grande bibliothèque, Paris X Nanterre.

## Presse

« *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel ou la révélation posthume de son procédé d'écriture. Une œuvre testament dans laquelle l'auteur des fameux *Locus Solus* et *Impressions d'Afrique* explique et décrypte sa "méthode", son usage personnel des accouplements de mots et des combinaisons phoniques. C'est donc autour du cercueil de Roussel que sont conviés les spectateurs, invités à un dernier recueillement devant la dépouille mortuaire de l'écrivain. Le comédien Laurent Charpentier endosse la verve obsessionnelle et le génie fou de Roussel avec le brio qu'on lui avait déjà vu du côté de la poésie de Tarkos tandis que Mirabelle Rousseau campe elle-même une maîtresse de cérémonie austère et hospitalière. »

[Marie Plantin, Première.fr, *Mirabelle Rousseau, chef de file du T.O.C.*, mai 2014]

« De la chambre mortuaire à l'antichambre de son oeuvre, il n'y a que l'espace de cette étrange partition burlesque - non exempte de vertu didactique en ce qu'elle excite la curiosité du spectateur non seulement sur l'oeuvre mais sur la complexité psychologique de l'homme - qui ressemble à un biopic fragmentaire élaboré par concaténation, que Mirabelle Rousseau met judicieusement en scène dans un espace plongé dans l'obscurité qui évoque la vogue de l'occultisme qui sévissait à la Belle Époque. Et ce, non sans humour car le spectacle tend vers le jubilatoire. »

[Martine Piazon, froggy's delight, mai 2014]

« Nous pénétrons dans un salon mortuaire des années 30. On nous invite à nous asseoir autour d'un cercueil de verre où gît le cadavre de Raymond Roussel, "suicidé" à Palerme le 23 juillet 1933. À côté du cercueil, une dame de compagnie en grande tenue, incarnant Carlotta, femme paravent de l'auteur qui raconte ses déboires littéraires tout au long de sa vie. Il évoque tous ses échecs de publications, *Impressions d'Afrique* ( 22 ans pour écouler les exemplaires imprimés !), *L'Étoile au front*, *Locus Solus* salué dans la presse comme *Blocus Solus* ! L'acteur sort de son cercueil en proie au doute, verse des verres de vin, pendant que le pianiste se déchaîne. "Je me suis toujours proposé d'expliquer comment j'ai écrit certains de mes livres". Le pianiste chante pendant qu'il évoque la construction de son écriture. Les associations de mots fusent dans une folie linguistique : "Morgue, le lieu où l'on expose les cadavres, je m'arrêterai sur ce mot pris dans les 2 sens". Carlotta se lève, prend l'auteur par la main et l'aide à s'allonger dans son cercueil. Nous sortons de ce spectacle énigmatique, plein d'humour noir dans le plus grand silence. »

[Edith Rappoport, *Journal de bord d'une accro au théâtre.*]





## **Représentations**

- La Générale, Paris, mai 2014
- Théâtre Berthelot, Montreuil, décembre 2015
- Théâtres des Italiens, Avignon, Festival Off, juillet 2016

## **Compagnie T.O.C.**

Direction artistique Mirabelle Rousseau

Association loi 1901

15 Passage Ramey 75018 Paris

N° de licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2020-005813 et  
PLATESV-R-2020-005817

N° de SIRET : 478 797 715 00032 / Code APE : 9001Z

## **Production-diffusion**

Cécile Bruyer - 06 25 45 01 65 [cecile.toc@gmail.com](mailto:cecile.toc@gmail.com)

**Compagnie T.O.C.** - Direction artistique Mirabelle Rousseau  
15 Passage Ramey 75018 Paris  
Licences : PLATESV-R-2020-005813 et PLATESV-R-2020-005817  
SIRET : 478 797 715 00032 / Code APE : 9001Z